



UNIVERSITÉ DU VIN

LES RENCONTRES

*Changement climatique  
et consommation :  
de nouvelles solutions*



2e édition - 6 novembre 2024  
Campus CCI - Avignon

# vosre semaine

## CASSIS

### Une 15<sup>e</sup> édition du village italien comme si on était à Portofino

Le rendez-vous annuel de l'art de vivre à l'italienne se tiendra cette année du 6 au 11 novembre sur la place Baragnon. "Portofino à Cassis" débarque pour une 15<sup>e</sup> édition ponctuée de moments festifs. Animations, apéros et ambiances musicales rythment cette petite semaine avec comme temps fort, samedi, le très attendu défilé des Vespa et Fiat 500 dans les rues du village et sur le port. D'ailleurs, comme chaque année, tous les heureux propriétaires de ce type de véhicules italiens historiques sont conviés à se joindre à l'aventure pour le défilé et pour exposer leurs pièces de collection.

lection de vêtements et d'accessoires venus spécialement de la Biote, et qui reflètent cette fameuse élégance à l'italienne. Mais il y aura aussi des variétés de délicieuses cuisineries, des fromages affinés aux charcuteries artisanales en passant par les pâtes fraîches et les pâtisseries traditionnelles, qui témoignent des saveurs de toutes les régions. L'Italie étant un pays de création artistique, vous pourrez déambuler aussi entre les stands de décoration, chargés d'objets au design italien synonyme de qualité et d'authenticité.

Village Italien "Portofino à Cassis" du 6 au 11 novembre. Informations sur le site de la Ville: www.cassis.fr.



Samedi, le défilé de Vespa et de Fiat 500 de collection est un des temps forts de cette 15<sup>e</sup> édition du village italien à Cassis. (PHOTO: V.S.)

## AVIGNON

### Confronté à des crises multiples, le monde du vin réunit des experts



L'Université du vin organise le mercredi 6 novembre une rencontre des acteurs de la filière au campus de la CCI d'Avignon. "La canicule et la sécheresse ainsi que la baisse de la consommation sont deux préoccupations très fortes dans la viticulture aujourd'hui", explique Michel Bernard, président de l'Université du vin. Une organisation indépendante dont la vocation est de développer les compétences des acteurs du monde viticole et de promouvoir le vin auprès du grand public. À Suze-la-Rousse, dans la Drôme, lieu où est implantée la maison mère, des spécialistes travaillent dans des laboratoires d'analyses au milieu de 8 000 ouvrages et machines. "Les solutions techniques qui ont été ap-

portées pour lutter contre la sécheresse et la canicule ont fait leurs preuves mais il est difficile de trouver des solutions efficaces pour contrer la baisse de la consommation", analyse le président. L'université du vin veut "renouer avec les traditions et garde une place pour la réflexion en adéquation avec les besoins de la filière", confesse Géraldine Gosset, directrice de l'association également implantée à Lyon, Paris, Bordeaux, Aix-en-Provence, et Chambéry. Emma STNELLIS

La rencontre aura lieu mercredi 6 novembre de 14 h à 16 h 30 au campus de la CCI d'Avignon. Plusieurs experts (ingénieur, économiste, neurobiologiste) interviendront au cours de différents échanges.



## SALON-DE-PROVENCE

### Le marathon va prendre de

## AVIGNON

# Confronté à des crises multiples, le monde du vin réunit des experts



L'Université du vin organise le mercredi 6 novembre une rencontre des acteurs de la filière au campus de la CCI d'Avignon. "La canicule et la sécheresse ainsi que la baisse de la consommation sont deux préoccupations très fortes dans la viticulture aujourd'hui", explique Michel Bernard, président de l'Université du vin. Une organisation indépendante dont la vocation est de développer les compétences des acteurs du monde viticole et de promouvoir le vin auprès du grand public. À Suze-la-Rousse, dans la Drôme, lieu où est implantée la maison mère, des spécialistes travaillent dans des laboratoires d'analyses au milieu de 8 000 ouvrages et machines. "Les solutions techniques qui ont été ap-

portées pour lutter contre la sécheresse et la canicule ont fait leurs preuves mais il est difficile de trouver des solutions efficaces pour contrer la baisse de la consommation", analyse le président. L'université du vin veut "renouer avec les traditions et garde une place pour la réflexion en adéquation avec les besoins de la filière", confesse Géraldine Gosset, directrice de l'association également implantée à Lyon, Paris, Bordeaux, Aix-en-Provence, et Chambéry. Emma STNELLIS

La rencontre aura lieu mercredi 6 novembre de 14 h à 16 h 30 au campus de la CCI d'Avignon. Plusieurs experts (ingénieur, économiste, neurobiologiste) interviendront au cours de différents échanges.

Gilbert Marcell, président de la CCI Vaucluse, Michel Bernard, président de l'université du vin, et Géraldine Gosset, directrice de l'association. (PHOTO: V.S.)

## MARIGNANE

### La Ville accélère son ambitieux pari de rénover son centre

Marignane est en pleine mutation. Depuis 2012, la municipalité a décidé de se lancer dans un plan d'envergure visant à rénover son centre-ville, notamment au travers du Programme National de Réqualification des Quartiers Anciens Dégradés (PNRAD). Ce dossier ne vise pas seulement à entamer un chantier de réhabilitation puisqu'il passe également par une approche touristique, culturelle et patrimoniale afin de faire revivre l'histoire médiévale de la cité. Dans ce cadre, une nouvelle étape cruciale se joue cette semaine puisque la ville et la Chambre de commerce et d'industrie (CCIAMP) vont signer un Contrat d'accompagnement

municipal ce mardi 5 novembre. Jean-Luc, président de la CCIAMP, le maire de Marignane, a initié ce projet d'accompagnement défini à l'échelle toulonnaise Aix-Marseille. Une commune, afin d'accroître la dynamisation de son centre-ville. D'une durée de 3 ans, il vise à accompagner les acteurs de la filière économique et de connaître le tissu économique de la ville. Identifier le potentiel de développement



La ville a lancé un grand plan de rénovation de son centre ancien en 2012. Le processus et une nouvelle étape cruciale se jouera cette semaine. (PHOTO: V.S.)

ACTUALITÉ LOCALE

Le référé de Rosmerta contre les élus du RN renvoyé

AVIGNON

L'audience qui devait opposer l'association aux membres du parti d'extrême droite se tiendra finalement le 18 novembre, en raison d'un risque de nullité de la procédure. Deux autres plaintes seront prochainement déposées.



Une quarantaine de sympathisants s'étaient rassemblés et se sont rendus en salle d'audience avec les responsables de l'association.

Ce texte horrible ne restera pas sans effet. Au moins deux semaines, soufflent une sympathisante de l'association d'aide aux réfugiés Rosmerta au sortir de la salle d'audience, quelques secondes après que le renvoi de l'audience en référé de l'association contre le Rassemblement National a été prononcé par la cour, ce lundi 4 novembre, au tribunal judiciaire d'Avignon.

Ce report est dû au risque de nullité de la procédure. En effet, « une juridiction obligée d'indiquer le parquet qu'on engage une action en référé, ce qui n'a pas été fait car nous n'avons pu aller au cours, nous préférons demander le report pour ne pas avoir à reprendre à zéro et ne pas aggraver encore les faits pour la situation », précise Virginie Marcel, associée de Rosmerta. Plus d'une quarantaine de sympathisants avaient répondu présents, remplissant une salle où une dizaine de personnes ont dû rester debout pour suivre les débats. Parmi eux se trouvaient des personnalités politiques locales comme Julien De Benito, adjoint au maire d'Avignon et secrétaire départe-

mental du PCF 84, ainsi qu'Annie Rosenblatt, conseillère municipale (EGLV) à Avignon.

Cette procédure visait à obtenir le retrait de la publication sur les réseaux sociaux des élus du parti d'extrême droite. Dans cette dernière, publiée le mercredi 23 octobre, l'association est décrite comme une « véritable pompe aspirante de l'immigration illégale » et accusée de « soutien constant à l'émigration clandestine », ce qui constituerait, selon les signataires, « une menace pour l'ordre et la sécurité de notre département ». La fondatrice du collectif, Chantal Raffanel, est également personnellement visée.

Le courrier est signé par les quatre députés RN de Vaucluse, cinq conseillers départementaux, ainsi que d'autres élus locaux. Du côté du RN, aucun représentant n'est à l'horizon. Sollicité, le député départemental Thierry D'Algrément confirme l'absence d'élus.

Dénonciation calomnieuse

Un texte qualifié de « rictaire » par Chantal Raffanel avant l'audience. « Tout est faux du début à la fin. J'avais envie de laisser passer mais c'est d'une telle violence et cela laisse présager de nombreux événements, car c'est une véritable obsession envers les étrangers. C'est d'un ton plus violent que le seul incident de cette nature que j'ai pu constater qu'il existait. Il fallait donc mettre cette barrière qui est la justice », poursuit-elle. « Le RN dit qu'ils sont dans un cadre de polémique politique, ce qui n'est

absolument pas le cas, puisque c'est une association de loi 1901 face à un parti politique très important en France et quatre départements. On n'est pas dans le cadre d'un débat politique mais d'une attaque politique contre une association », détaille Virginie Marcel.

Deux autres plaintes vont être déposées dans les semaines à venir : une pour « diffamation » et une autre pour « dénonciation calomnieuse ». « Quand on dépose des faits possibles de poursuites judiciaires d'une autorité qui peut poursuivre, en l'occurrence le préfet, c'est possible », précise l'avocate, en faisant référence au passage où les élus du RN parlent de « doute quant à la transparence financière de l'organisation ». Mack Salinas

GRAND AVIGNON Parti, l'ex-DGS n'oublie pas Tescelys

En poste depuis quelques jours au sein de la Ville et Agglo de Reims comme directeur général des services (DGS), Alain Chant n'en oublie pas pour autant son précédent poste au sein du Grand Avignon. Avant son départ, il avait vidé son sac sur la association gestion de la SPI, Tescelys (notre édition du 18 octobre), en charge notamment des transports en commun sur le territoire. Le haut fonctionnaire se disait prêt à saisir la justice sur de possibles irrégularités. Sur le réseau professionnel LinkedIn, annonçant son arrivée à Reims, parmi les nombreuses réactions, il répond à un chercheur vasculien. S'accusant de ne pas l'avoir appelé, il promet de le faire et lui « communique l'histoire d'une SPI, en toute liberté... ». Alain Chant persiste et signe, malgré le ton sarcastique de réactions jugant ses accusations tapageuses ou infondées.

AVIGNON Conférence sur le harcèlement

Le collectif interdépartemental de lutte contre le harcèlement scolaire (qui réunit les Points accueil écoute jeunes d'Avignon et Carpentras), la Mission des adolescents de Vaucluse et le PJC de Carpentras) organise ce mardi 5 novembre (18h-21h au campus de la CCI à Avignon) une conférence-débat animée par Christophe Marsollier, docteur en sciences de l'éducation, inspecteur général de l'éducation nationale. Le thème : « Favoriser le bien-être des jeunes et prévenir la violence et le harcèlement : quelles priorités parmi les leviers mis à jour par les professionnels et la recherche ? »

SORGUES Le sénateur Stanzone (PS) réunit les maires sur la cerise

Le sénateur (PS) de Vaucluse, Lucien Stanzone, a rassemblé les maires des communes de Blauzac, Flassac, Cravat, Venasque et Saint-Saturain-lès-Apt le lundi 28 octobre autour des enjeux de la filière cerise, actuellement en crise, après une première le 22 juillet (notre photo). « Dans un contexte de changement climatique et de changement de gouvernement, les enjeux pour la filière cerise nécessitent un engagement collectif pour faire face à cette crise », précise-t-il dans un communiqué de presse. Trois axes d'amélioration ont été abordés : le réglementaire, notamment autour des interdictions de produits phytosanitaires, le financier, avec le risque d'arrêt de certains aides, et le commercial, avec une demande de promotion des fruits locaux en raison de leur haute qualité. M.S. 04/11/24



L'Université du vin et le changement climatique

L'Université du Vin de Suze-la-Rousse organise ses 2<sup>e</sup> rencontres ce mercredi 6 (14h-16h30) au campus de la CCI à Avignon. Celles-ci auront pour thème : « Changement climatique et consommation : de nouvelles solutions. » Parmi les intervenants, Caroline Pozzo Di Borgo, ingénieure et formatrice à l'Université du Vin, Alejandro Fuentes Espinoza, chef de l'unité économie et droit à l'Organisation internationale de la vigne et du vin, ou Jean-Philippe Perroudy, directeur de l'agence d'études des tendances de consommation à l'international.

recherche ? »

L'Université du vin et le changement climatique

L'Université du Vin de Suze-la-Rousse organise ses 2<sup>e</sup> rencontres ce mercredi 6 (14h-16h30) au campus de la CCI à Avignon. Celles-ci auront pour thème : « Changement climatique et consommation : de nouvelles solutions. » Parmi les intervenants, Caroline Pozzo Di Borgo, ingénieure et formatrice à l'Université du Vin, Alejandro Fuentes Espinoza, chef de l'unité économie et droit à l'Organisation internationale de la vigne et du vin, ou Jean-Philippe Perroudy, directeur de l'agence d'études des tendances de consommation à l'international.



# Quelle viticulture et quels vins pour demain

L'université du Vin a réuni des experts autour des problématiques viticoles, du changement climatique à la baisse de la consommation.

Le campus de la CCI recevait, mercredi, les membres de l'université du Vin de Suze-la-Rousse afin d'aborder la question du changement climatique et de la baisse de la consommation. Quatre experts se sont succédé pour évoquer ensemble les pistes à améliorer et les solutions à trouver afin de rendre le monde viticole plus attractif. Au côté du journaliste Guillaume Mollaret, le président de l'université du vin Michel Bernard a ouvert les débats en affirmant que "la viticulture connaît une bataille et subit plus de défaites que de victoires".

### S'adapter au changement climatique

Le cadre posé, Caroline Pozzo Di Borgo, ingénieure vignes et vins et formatrice à l'université, a détaillé les changements climatiques auxquels fait face la profession. Avec l'augmentation de la température -1,5°C en plus depuis 1850- : le nombre de jours de grosses chaleurs et les précipitations de pluies en baisse, les conséquences sont simples : "Quand les températures augmentent, la vigne débourne plus tôt, le cycle végétatif se raccourcit et donc on se retrouve avec plus d'alcool dans les vins", explique Caroline Pozzo Di Borgo. De même qu'avec des fortes chaleurs, "quand on dépasse les 37°C la plante s'arrête et la photosynthèse ne fonctionne plus et on observe, au final, moins d'acidité dans les vins et une modification du potentiel aromatique". Pour s'adapter au changement climatique, "les solutions sont multiples mais toutes n'ont pas encore été trouvées" : conservation des sols viticoles en préservant l'herbe, adaptation du matériel végétal, gestion de l'eau et gestion de la canopée.



Jean-Philippe Perrouty, Géraldine Gossot, Caroline Pozzo Di Borgo, Michel Bernard, Guillaume Mollaret et Gabriel Lepousez ont animé la conférence, une réflexion sur le changement climatique et la déconsommation.

**“ Le consommateur devient de plus en plus exigeant sur les questions économiques et écologiques. ”**

### De nouvelles tendances de consommation

Alejandro Fuentes Espinoza, chef de l'unité économie et droit à l'Organisation Internationale de la vigne et du vin (OIV) et Jean-Philippe Perrouty, directeur France net spécialisé dans (vignes) ont évoqué la consommation de vers le monde : "Les g chets et notamment ont une tendance à observer Alejandro "En 2003, on co 215 millions d'hectol de vin. En 2017, on étai lions et aujourd'hui, blement en dessous

analyse Jean-Philippe Perrouty. Les différentes permis d'établir blancs et rosés mieux que le rouge. Une tendance très fort observée au sein de la profession.

### La filière vin doit faire sa révolution

L'université du Vin de Suze-la-Rousse souhaite "donner un nouveau souffle à la filière vin qui doit faire sa révolution", explique la directrice Géraldine Gossot. "On se doit d'aller s'adresser aux jeunes avec des formats plus ludiques, plus interactifs et plus adaptés à leur consommation". Aller à la rencontre du consommateur afin de le questionner sur ses envies et ses besoins reste une des principales de la filière afin de faire évoluer la profession en adéquation avec les besoins actuels.

### SPORT ET HANDICAP

## Une initiation à la pour faciliter l'inc

Le comité départemental de sport adapté a pour mission d'aider les personnes en situation de handicap à s'intégrer par le sport. Un groupe a participé, hier, à une séance d'atelier.



Le club d'atletisme avignonnais de la mairie Est, avec le d'autres encore che sport...". écrit M lann, conseillère te déralé auprès du cor temental. Cette de cise qui en dépit de ment pour les Jeu piques, ils ne sont jigne de l'initiative q lieu de toute façon, i gré tout contribué à important de partici

### URGENCES

Pharmacie : Avenue, 2 rue Blaise de Pagan, à partir de 19 heures. Maison médicale de garde : Centre hospitalier, 35 rue Raoul Follereau, 04 90 87 75 00, de 19h30 à 12h30 et de 20heures à minuit. Gendarmes : 04 90 85 50 00. Police secours : 17 (urgences) ou 04 90 16 81 00. Police municipale : 04 90 85 13 13 (jour et nuit). Pompiers : 18 ou 04 90 81 19 00. Sama : 15 ou 114 par SMS. SOS médecins : 1 rue Rose-des-Vents, Le Pontet - 04 90 82 55 00, de 20 heures à minuit.

### Numéros utiles

POUR NOUS JOINDRE Rédaction La Provence : 4 rue de la République, 04 90 80 70 30 ou e-mail avignon@laprovence-presse.fr. Publicité La Provence médias : 04 90 67 66 62 ou identite@laprovence-medias.

### Zoom sur... La solidarité des 4A



### Les amateurs d'autos de prestige collectent des jouets

Le Club 4A (Association avignonnaise d'automobiles anciennes) et la Banque alimentaire de Vaucluse se sont mobilisés pour collecter des jouets pour les enfants des familles les plus précaires du Vaucluse pour Noël. Une première opération a eu lieu sur le parking de l'aérodrome, le mois dernier, à l'occasion du rassemblement de voitures anciennes et de prestige qu'organise chaque mois le Club 4A. Quatre palettes de jouets ont ainsi été collectées grâce à l'ensemble des donateurs, mais aussi au Secours catholique de Tarascon, qui a apporté une quantité impressionnante de jouets et de peluches issus de sa propre collecte. Comme prévu, et vu le succès de la première édition, la Banque Alimentaire et le Club 4A ont décidé de reconduire l'opération lors du rassemblement de novembre, ce dimanche entre 9h et 12h30, sur les allées de l'Oulle. PHOTO B.S.

### Allez-y

### L'AUTRE SCÈNE Le printemps arabe dans le son de Vivaldi

Dans Les Quatre Saisons ou le mariage du bou (voir photo), le chorégraphe italien Emilio Caligano, en directeur du Ballet de l'Opéra Grand Avignon, fait surgir Les Quatre Saisons de Vivaldi au cœur de la Tunisie contemporaine, bercée du printemps arabe, ce vendredi soir. "Sous forme de tableaux, cette pièce traverse l'histoire-temps de la Tunisie".



# Quelle viticulture et quels vins pour demain

L'université du Vin a réuni des experts autour des problématiques viticoles, du changement climatique à la baisse de la consommation.

Le campus de la CCI recevait, mercredi, les membres de l'université du Vin de Suze-la-Rousse afin d'aborder la question du changement climatique et de la baisse de la consommation. Quatre experts se sont succédé pour évoquer ensemble les pistes à améliorer et les solutions à trouver afin de rendre le monde viticole plus attractif. Au côté du journaliste Guillaume Mollaret, le président de l'université du vin Michel Bernard a ouvert les débats en affirmant que "la viticulture connaît une bataille et subit plus de défaites que de victoires".

### S'adapter au changement climatique

Le cadre posé, Caroline Pozzo Di Borgo, ingénieure vignes et vins et formatrice à l'université, a détaillé les changements climatiques auxquels fait face la profession. Avec l'augmentation de la température -1,5°C en plus depuis 1850- : le nombre de jours de grosses chaleurs et les précipitations de pluies en baisse, les conséquences sont simples : "Quand les températures augmentent, la vigne débourne plus tôt, le cycle végétatif se raccourcit et donc on se retrouve avec plus d'alcool dans les vins", explique Caroline Pozzo Di Borgo. De même qu'avec des fortes chaleurs, "quand on dépasse les 37°C la plante s'arrête et la photosynthèse ne fonctionne plus et on observe, au final, moins d'acidité dans les vins et une modification du potentiel aromatique". Pour s'adapter au changement climatique, "les solutions sont multiples mais toutes n'ont pas encore été trouvées" : conservation des sols viticoles en préservant l'herbe, adaptation du matériel végétal, gestion de l'eau et gestion de la canopée.



Jean-Philippe Perrouty, Géraldine Gossot, Caroline Pozzo Di Borgo, Michel Bernard, Guillaume Mollaret et Gabriel Lepousez ont animé la conférence, une réflexion sur le changement climatique et la déconsommation. /PHOTO E.S.

**“ Le consommateur devient de plus en plus exigeant sur les questions économiques et écologiques. ”**

### La filière vin doit faire sa révolution

L'université du Vin de Suze-la-Rousse souhaite "donner un nouveau souffle à la filière vin qui doit faire sa révolution", explique la directrice Géraldine Gossot. "On se doit d'aller s'adresser aux jeunes avec des formats plus ludiques, d'unir les forces et mutualiser les ressources". Aller à la rencontre du consommateur afin de le questionner sur ses envies et ses besoins reste une des missions principales de la filière afin de faire évoluer la profession en adéquation avec les besoins actuels.

### De nouvelles tendances de consommation

Alejandro Fuentes Espinoza, chef de l'unité économie et droit à l'Organisation Internationale de la vigne et du vin (OIV) et Jean-Philippe Perrouty, directeur France Iwsv (cabinet spécialisé dans les statistiques) ont évoqué la baisse de la consommation de vin à travers le monde : "Les grands marchés et notamment la France ont une tendance à la baisse", observe Alejandro Fuentes. "En 2003, on consommait 215 millions d'hectolitres de vin. En 2017, on était à 245 millions et aujourd'hui, on est sensiblement en dessous de 2003",

analyse Jean-Philippe Perrouty. Les différentes statistiques ont permis d'établir que les vins blancs et rosés résistaient mieux que le rouge. Une tendance très fortement observée est celle de la consommation de vins désalcoolisés ou partiellement désalcoolisés, ce que l'on peut appeler les nouvelles tendances de consommation. "La demande des consommateurs est de plus en plus complexe car il devient de plus en plus exigeant sur les questions économiques et écologiques", développe Alejandro Fuentes. La population qui consomme du vin vieillit et les jeunes n'en boivent pas ou peu. Gabriel Lepousez, neurobiologiste, met l'accent sur la notion de fraîcheur qui "stimule la salivation et donne envie de déguster le vin". "En faisant des ponts entre des disciplines qui ne se parlent pas, on trouve des pistes", analyse le spécialiste de la perception sensorielle

## Rencontres de l'Université du Vin : des solutions pour faire face au changement de climat et à la déconsommation

Vin

 par [Andrée Brunetti](#) — 13 novembre 2024 dans [Actualité](#)



©master1305 - Freepi

[Article complet  
ici](#)